

Photographie lunaire

Autor(en): **Beherd [i.e. Behrend], Armin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **47 (1989)**

Heft 235

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-899064>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Photos de galaxies avec le Konica 400

Disposant d'un instrument d'une ouverture de 1:4 (Observatoire de Puimichel, Provence), d'un ciel transparent et d'une basse température (+5 degrés), l'auteur a opté pour le film Konica 400 pour photographier des galaxies. En copiant les clichés par la suite, le grain de ce film sera moins gênant.

L'exposition a été poussée au maximum tolérable, ce qui a amené un fond de ciel relativement clair, une raison de plus pour choisir un grain plus fin. Une exposition de 30 minutes a donné des clichés acceptables, mais le contraste était supérieur après une exposition de 45 minutes.

Conclusions

Le film Konica 3200 a un grain assez grossier, ce qui est normal pour un film d'une telle sensibilité, mais il ouvre de nouvelles

possibilités pour l'astrophotographe disposant d'optiques relativement peu lumineuses, même sans hypersensibilisation. Konica 1600 constitue un bon compromis, avec un grain acceptable. Pour le Konica 400, on a besoin d'optiques assez lumineuses (min. 1:5) et des poses longues pour des objets de faible luminosité. Mais il est toujours possible de copier les clichés sur du film à fort contraste.

Pour des optiques de moyenne luminosité, l'hypersensibilisation des films Konica 1600 et 400 réduit le temps d'exposition à des valeurs supportables. Une température élevée de l'air réduit sensiblement la rapidité du film; l'auteur estime qu'une augmentation de 15 degrés fait perdre au film la moitié de sa sensibilité.

WERNER MAEDER

Photographie lunaire

ARMIN BEHREND

Cliché pris à l'aide d'un télescope Newton de 200 mm f/D 5. La focale résultante est de 15500 mm et la pose de 1 seconde sur film FP4. L'image est orientée avec le nord en bas.

Un article concernant la photo lunaire paraîtra dans l'un des prochains ORION.

Les objets intéressants ci-dessous sont situés sur la photo par les coordonnées x;y en millimètres, avec pour origine le coin en bas à gauche.

La chaîne montagneuse des Alpes lunaires (50;90) se situe à une altitude de 1800-2400, mètres en dessus du niveau de la «mer». Le Mont Blanc, (43;114) qui culmine à 3600 mètres, est l'un des plus haut sommet de cette région. La Vallée des Alpes (30;90) est déjà bien visible dans de petits télescopes de 50 à 60 mm d'ouverture. Cette curieuse formation mesure 130 km de longueur et 5 à 10 km de largeur. Son fond plat est parcouru par une longue fissure, invisible depuis la Terre. Non loin de là, se trouve Cassini (9;142), d'un diamètre de 57 km. A l'intérieur on peut voir Cassini A et B de 17 et 10 km. Juste en dessous (20;114) on remarque une tache claire, qui est probablement un

impact relativement récent. Dans la mer des Pluies (90;160), on observe une quantité de pics comme Piton (45;142) qui mesure 2250 m de hauteur. Il ne faut pas oublier que la lumière rasante exagère fortement le relief lunaire. Ainsi, Piton, qui apparaît avec de parois vertigineuses n'est en réalité qu'une grande colline arrondie, dont les pentes ne dépassent pas les 35 degrés.

Remarque identique pour Pico (98;116), d'une altitude de 2400 m, dont la base atteint 17 km. Platon (112;85), une plaine murée de juste 100 km, a un fond rempli de lave et parfaitement lisse, sur lequel on peut parfois y voir 1 ou 2 «minuscules» cratères.

Archimède (55;218) est du même style que Platon, mais n'a que 83 km de diamètre. Sa hauteur est de 2150 mètres.

Adresse de l'auteur:

ARMIN BEHREND, Observatoire de Miam-Globs, Fiaz 45, CH-2304 La Chaux-de-Fonds.

